Une poésie entière à apprendre pour le lendemain !

La nouvelle vient de tomber dans la classe alors que personne ne s'y attendait.

– Oh non, pas ça ! s'exclame Nina, en serrant les dents.

Madame Rosa, la maîtresse, regarde ses élèves du coin de l'œil :

– Ne faites pas cette tête d'enterrement, ce n'est pas si compliqué… Vous verrez, ça va glisser tout seul.

– Glisser, glisser, tu parles, chuchote Poppy à l'oreille de Nina, ça va surtout rentrer par une oreille et ressortir immédiatement par l'autre.

Pour Nina, cette nouvelle ranime une angoisse bien connue. Apprendre par cœur un poème ne lui déplaît pas, mais l'idée même de

réciter devant la classe la panique. Elle entend déjà sa chaise grincer, elle se voit ensuite traverser la classe sous les regards de ses camarades, elle, qui voudrait tellement passer inaperçue… Dans la travée, ses jambes tremblent, Nina a peur de tomber, de s'évanouir. Mais le pire est à venir. Dès qu'elle grimpe sur l'estrade, les picotements sur ses joues s'intensifient, puis une insoutenable brûlure, comme une morsure, grignote son visage. À ce moment-là, Nina sait qu'on la regarde.



Son teint cachet d'aspirine a viré au cramoisi et c'est l'horreur absolue. Elle évite alors à tout prix de croiser le regard d'Aglaé, la peste de la classe, qui prend un malin plaisir à glousser dès qu'elle est en difficulté. Bref, cette poésie est une épreuve insurmontable…

Au contraire, Poppy, l'amie de Nina, se fiche totalement de ce que les autres pensent d'elle. Rien ne semble l'atteindre, ni les moqueries ni les menaces de madame Rosa quand celle-ci la gronde.

Aujourd'hui, une fois de plus, son amie devine ce qui préoccupe Nina. À la sortie de l'école, alors que les deux amies rentrent chez elles, Poppy tente de la rassurer :

– Ne t'inquiète pas pour demain, tu la connaîtras, ta poésie.

– Tu crois vraiment ? demande Nina.

– Mais oui ! C'est évident ! Tu as toujours de meilleures notes que moi !

– Oui, mais… continue Nina.

– Et puis, la coupe Poppy, avec ou sans trac, tu t'en sors toujours mieux que les autres.

Nina sourit, Poppy a peut-être raison. Pourtant, au fond d'elle, elle sait que ça ne change rien et qu'elle croisera très fort les doigts pour ne pas être désignée le lendemain.

– Que penses-tu du nouveau ? demande Poppy qui est déjà passée à autre chose. Il a l'air gentil.

Elles se mettent à parler de ce garçon qui est arrivé ce matin.

La classe était en pleine leçon de mathématiques quand le directeur est apparu dans l'embrasure de la porte, suivi d'un garçon brun.

– Bonjour à tous ! Je vous présente Adnan, votre nouveau camarade. Il passera l'année scolaire avec vous. Il ne parle pas encore français mais il va apprendre vite, j'en suis persuadé.

Le directeur a marqué un temps d'arrêt, puis il a fait quelques pas vers le centre de la salle. Juste devant le tableau. Il nous a ensuite regardés avant de poursuivre.

– Je voudrais ajouter quelques mots au sujet du pays d'Adnan. Vous avez certainement entendu parler de la Syrie… La Syrie est en

guerre depuis de nombreuses années. La population est prise en otage par différents groupes armés qui se déchirent. Des villes ont été bombardées et détruites. Les habitants,

